

Des biquettes et des hommes

Destinées à l'abattoir, des chèvres laitières vivent une nouvelle vie dans la campagne genevoise. Grâce à une éducatrice sociale, elles reconnectent à la nature des enfants et des adultes de la région et leur apprennent à prendre soin d'eux comme d'elles.

Au cœur du petit village suisse de Choulex, sur le chemin de l'école, une vingtaine de chèvres pas comme les autres vivent des jours paisibles. Aux portes de Genève, elles sont les heureuses élues d'un projet plus grand qu'elles depuis que Sandra les a prises sous son aile. En mars 2023, la Vaudoise a rejoint un projet lancé par des chevrnières de la ferme de la Touvière. L'association La Kapro, signifiant chèvre en espéranto,

une langue universelle qui traduit tout le sens du projet, est alors créée. L'éducatrice sociale de formation et d'expérience met d'abord en place de la médiation animale au sein d'un foyer, projet qui s'avère un succès. Elle décide alors de porter son idée à plus grande échelle afin d'incarner les valeurs de partage et la puissance du lien avec le vivant et de faire tomber les barrières de la différence. L'aventure commence grâce à la coopé-

Ci-dessous

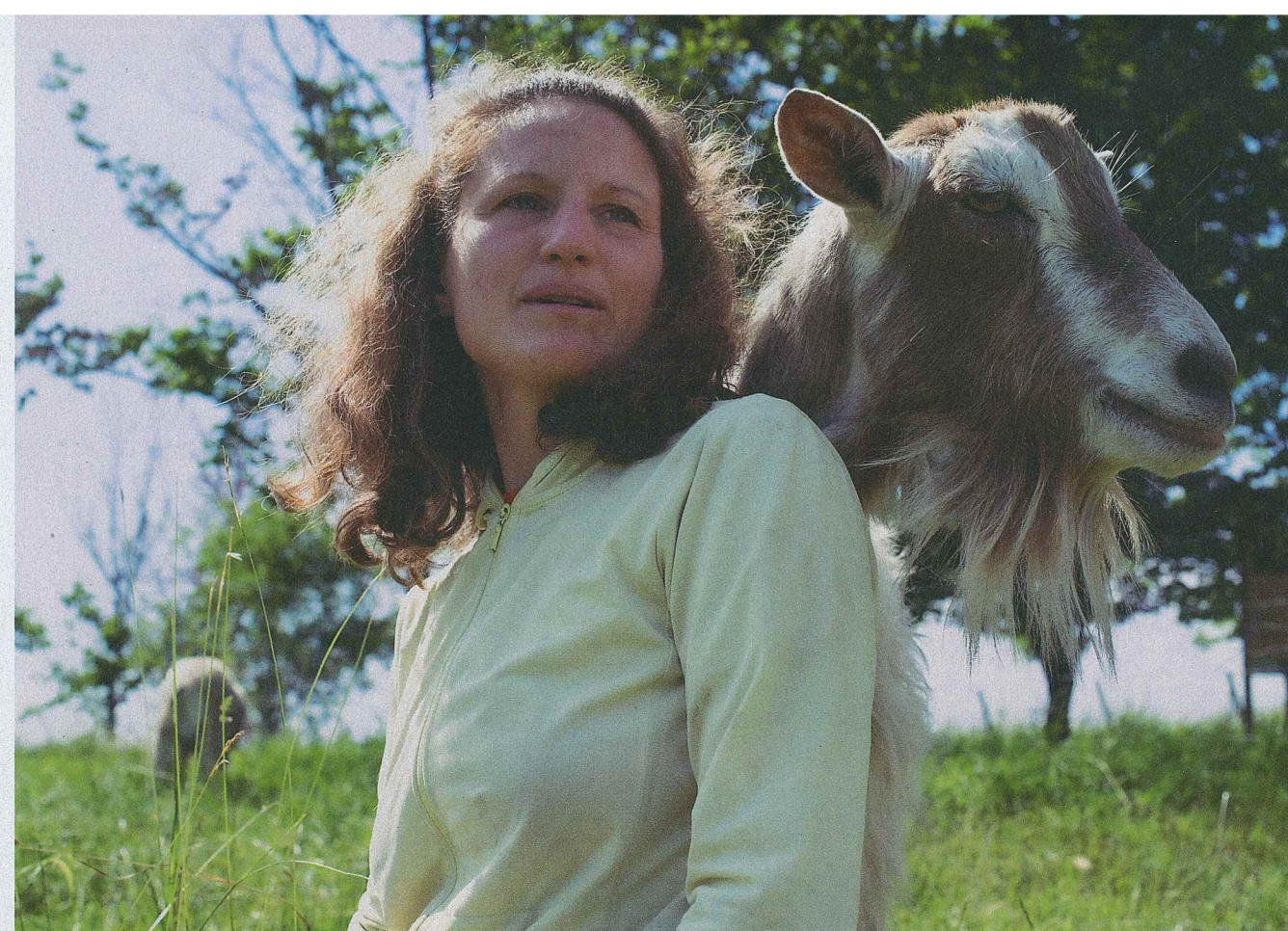
A travers les soins, un lien se crée entre l'animal et l'homme.

ration avec la ferme de la Touvière à Meinier. Pour éviter l'abattoir à leurs chèvres laitières retraitées, les éleveuses cherchent à les donner. C'est l'occasion d'une complémentarité avec le projet social de l'association: allier recherche de solutions pour donner une deuxième vie à ces jeunes retraitées et bienfaits thérapeutiques pour l'homme. C'est aussi une manière de montrer que l'on peut faire autrement grâce à l'effort collectif. Une démarche visant à préserver le vivant et, surtout, un projet qui ne rentre dans aucune case. Sandra n'est ni agricultrice ni chevrnière, mais titulaire d'un diplôme de zoothérapie et dotée une sensibilité débordante et d'un besoin de relier le vivant et de créer des ponts.

Oum et Snooc

«J'ai tout fait à l'envers, s'amuse Sandra: j'ai d'abord eu les chèvres, puis on a cherché un terrain et enfin monté le projet pour trouver des fonds.» Soutenue financièrement par la ville de Genève et structurellement par la commune de Choulex qui accueille le petit troupeau, elle a pu proposer de premières activités ludiques et éducatives à des enfants et des personnes porteuses de handicap. Son «rêve absolu, dit-elle en câlinant l'une de ses protégées, serait de conclure des partenariats avec des institutions sociales et de proposer des projets impliquant des jeunes en rupture sociale qui viendraient autant pour des activités que durant la semaine pour s'occuper des chèvres».

Car un troupeau demande une présence quotidienne pour le ravitaillement en eau et en nourriture, des soins ponctuels et surtout des sorties sur des parcelles d'herbe fraîche. Pour cela, Sandra reçoit l'aide de son entourage et de quelques bénévoles. Ensemble, ils tissent des liens avec leur nouveaux compagnons et apprennent à les connaître. Par exemple, Oum a «une toute



Ci-dessus

Pour Sandra, le contact avec les chèvres est bénéfique pour la santé mentale.

Ci-dessous

Lors d'un anniversaire, des enfants aident à déplacer les chèvres d'un champ à l'autre.

petite morphologie avec des problèmes de santé, elle ne pourrait pas vivre ailleurs. Elle n'a pas les codes des chèvres, donc sa sœur essaie de lui apprendre comment se comporter» pour cohabiter avec les autres. «La hiérarchie et le collectif sont primordiaux, explique Sandra. Les chèvres fonctionnent en troupeau; dès que l'une en sort, les autres sont perdues.» Snooc est la «big boss», avec sa corne cassée et son caractère plutôt fourbe; pourtant, la jeune femme confie avoir développé une relation très forte avec elle.

Au contact des humains, la magie opère. Les animaux recherchent le contact, la proximité. L'effervescence de la ville un peu plus bas laisse place, petit à petit, au calme et à la douceur. L'animal apaise. Il invite aux caresses, au regard et au jeu.

C'est une bulle de bien-être assurée pour ces adolescents porteurs de handicap accompagnés par une association, un anniversaire aux souvenirs dif-

férents pour les 10 ans d'une petite fille et des après-midis au grand air pour les enfants d'une crèche genevoise. L'initiative à la frontière franco-suisse re-

connecte à la campagne environnante, parfois oubliée bien que si proche. Et les chèvres retrouvent un rôle tout en profitant d'un petit paradis sur terre. |

